



1	4
2	5
3	6

Base d'Al Asha
16 et 17 janvier
1991

1. Parking d'Al Absa
2. Jaguar A sur la piste
3. Puma Sar de l'EH 1/67 Pyrenées
4. Mirage F1 CR
5. Pilote de Jaguar au retour d'une mission
6. Mirage 2000 RDI de la défense aérienne

Photos : Adc J.-P. Gauthier
© Sirpa Air

ÉDITO

Opération « Desert Storm »

La guerre vient d'éclater au Moyen-Orient. Tous les esprits sont tournés vers ce gigantesque orage qui embrase le désert. La solidarité de l'Armée de l'air se cristallise toute entière sur ceux qui constituent les premières vagues d'assaut de cet ouragan artificiel et chacun de ses membres se mobilise pour assurer le succès de nos missions.

Pour le dispositif Daguet, nos avions sont naturellement partis les premiers au combat. L'importance de l'arme aérienne dans une guerre moderne et sa redoutable efficacité se confirment dès l'engagement initial. Air Actualités salue le courage et le professionnalisme de ces pilotes qui affrontent, au péril de leur vie, le feu adverse. Un hommage auquel il faut associer tout le personnel au sol qui œuvre sans faillir dans des conditions extrêmement périlleuses.

Au-delà de ce conflit majeur et dans l'attente du succès de nos armes, la mission de l'Armée de l'air continue. Air Actualités, par ses reportages s'en fait le témoin et présente, de plus, la future réorganisation de nos forces aériennes dans le cadre du plan Armées 2000 (page 38).

Lieutenant-colonel Henri Guyot
Rédacteur en chef



Adc Gauthier - Sirpa Air

15 janvier : L'Armée de l'air au Moyen-Orient



Jaguar A de la 11^e EC sur la piste d'Al Ahsa.

Sirpa Air - Adc J.-P. Gauthier

A l'heure où expire l'ultimatum fixé par la 678^e résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, *Air Actualités* salue la participation de l'Armée de l'air dans le cadre des événements du Moyen-Orient et fait le point sur son déploiement.

L'opération Daguet (Arabie Saoudite) mobilise pour l'Armée de l'air un effectif de 1 300 personnes. C'est maintenant le général Solanet qui assure les fonctions d'adjoint air au Comfor en remplacement du général Gellibert et le colonel Amberg qui commande la base aérienne d'Al Ahsa en remplacement du général Job.

Sur cette base, pas moins de 40 avions sont prêts à intervenir : 24 Jaguar, 4

F1 CR de la Force aérienne tactique (FATac) et 12 Mirage 2000 RDI de la Défense aérienne (CAFDA). S'ajoutent à ceux-ci 2 Puma SAR (mission Search and Rescue) du Commandement du transport aérien militaire (COTAM) et un C 160 Gabriel de surveillance électronique. La défense sol-air pour ce site regroupe 8 bitubes de 20 mm, un ensemble d'unités d'acquisition et de tir Crotale et 10 affûts sol-air très courte portée (SATCP) Mistral.

Faire respecter le droit international

L'Armée de l'air est présente également à Riyad dans la composition de l'état-major interarmées et sur l'aéroport international avec 5 C 135 FR des Forces aériennes stratégiques (FAS), 5 C 160 Transall du COTAM, un avion de liaison (Mystère XX) au profit du Comfor et un Nord 262.

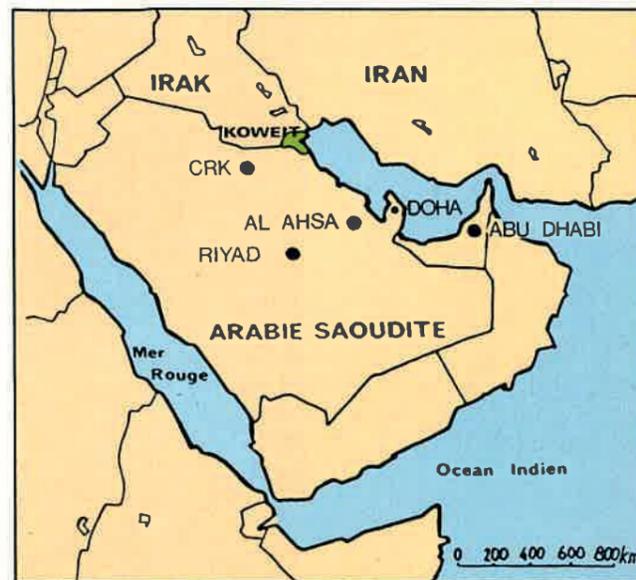
Enfin, aux environs de la cité du Roi Khaled (CRK)

un système de détection et de contrôle tactique (SDCT) assure la couverture de zone de la division Daguet, lui-même protégé par une section Crotale.

La participation de l'Armée de l'air ne se limite pas à Daguet. Un escadron Crotale est installé à Abu Dhabi aux Emirats Arabes Unis dans le cadre de l'opération Busiris (100 personnes) et 8 F1 C de la 12^e

escadre de chasse pour l'opération Méteïl sont mis en œuvre par 60 autres de nos spécialistes à Doha au Qatar. Il ne faut pas omettre également les diverses assistances techniques assurées dans la région.

Avec un effectif de plus de 1 500 hommes, l'Armée de l'air affirme ainsi sa détermination opérationnelle à vouloir faire respecter le droit international. ■



17 janvier : l'Armée de l'air passe à l'action

Le 17 janvier à 0 h, l'opération « desert shield » (bouclier du désert) se transforme brutalement en opération « desert storm » (orage sur le désert). Aux côtés des alliés, l'Armée de l'air française passe à l'action.

Comme il fallait s'y attendre une vaste opération aérienne se déclenche. Elle vise la totalité des objectifs stratégiques et militaires des forces irakiennes notamment les batteries de missiles Scud, l'aviation, les usines chimiques et nucléaires, les postes de commandement, les réseaux de transmissions, etc. L'initiative de l'offensive, les effets de guerre électronique intense et la parfaite coordination des opérations aériennes alliées condamnent l'adversaire à subir cette action préliminaire sans opposer une réaction aérienne significative. La défense sol-air de l'Irak se révèle par contre très vigoureuse.

Les Jaguar en action

Dans le cadre de la planification alliée les Jaguar français de la Force aérienne tactique prennent part à cette première vague d'attaque en décollant à 5 h 30 d'Al Ahsa. Objectifs : destruction de stocks de missiles Scud, neutralisation de la défense sol-air et des dispositifs de transmissions du terrain d'aviation d'Al Djaber situé au centre du territoire koweïtien. Nos avions effectuent leur mission avec



Les pilotes de Jaguar partent les premiers

Adc J.-P. Gauthier - Sirpa Air

succès malgré une opposition intense de la DCA. Quatre des appareils sont légèrement endommagés. Deux d'entre eux sont contraints à se détourner à Al Djoubail au nord de Darhan. Les dix autres appareils se posent à Al Ahsa. Un des pilotes est légèrement blessé au cuir chevelu suite à l'éclatement de sa verrière. Tous sont très fiers d'avoir accompli la première mission de l'Armée de l'air dans le cadre de cette guerre. Associés à cette première offensive de la FATac, il est également à noter que, dès ce premier jour d'opération « desert storm », les douze Mirage 2000 français de la dé-

fense aérienne assurent leur mission de maîtrise du ciel saoudien dans les secteurs géographiques et les créneaux de temps impartis.

Rigueur et professionnalisme

Le 18 et le 19 janvier, l'objectif désigné prend la forme d'un important dépôt de munitions à Ras-al-Qlaya, à trente kilomètres au sud de Koweït-city. Après une première frappe parfaitement réussie, le 18 sur ce dépôt, les Jaguar reviennent le lendemain, 19 janvier, afin de consolider les résultats de leur action. Les deux fois, le dispositif

rejoint la base-mère d'Al Ahsa sans aucun dégât notable. A partir du 20 janvier, le mauvais temps s'est installé derrière les lignes et interrompt momentanément le déroulement normal des opérations. A l'heure où *Air Actualités* est techniquement obligé de « boucler » pour respecter sa date de parution mensuelle, nos forces aériennes continuent de faire la « une » de l'actualité. Elles ont eu, en quelque sorte, le privilège de s'être engagés les premières dans ce conflit.

L'importance unanimement admise de la stratégie aérienne dans un conflit moderne trouve toute sa signification depuis le début des combats. Ce sont en effet les résultats de cette première phase de la guerre aérienne qui minimiseront les pertes humaines et les dégâts au sol dans les phases suivantes.

Les qualités opérationnelles du Jaguar permettent à ce chasseur bombardier de répondre à toutes les missions planifiées alliées. Ravitaillable en vol, il est capable de délivrer tous les armements conventionnels dont l'Armée de l'air peut disposer, de la bombe lisse de 250 kg aux missiles AS 30 laser d'une précision qualifiée de « chirurgicale » (voir article « l'armement aérien » p. 29 à 34). D'ailleurs, il a déjà fait ses preuves en Mauritanie et au Tchad, notamment lors des attaques de Ouadi Doum.

Quant à nos pilotes, ils récoltent les fruits de la rigueur et du professionnalisme qu'ils ont accumulés durant de longues années d'apprentissage sévère. Le temps de paix pour l'Armée de l'air étant exclusivement consacré à la préparation de celui de la guerre, elle fait la preuve maintenant de son parfait entraînement. ■

Raids aériens sur le Koweït



Adc J.-P. Gauthier - Sirpa Air

Le Jaguar A est capable de délivrer tous les armements aériens, de la bombe de 250 kg au missile AS 30 Laser.

Le dimanche 20 janvier, le général d'armée aérienne Jean Fleury, chef d'état-major de l'Armée de l'air, juge que « la bataille aérienne est en bonne voie, mais qu'elle n'est pas terminée ».

dement adverse.... Il est toujours possible que des avions (irakiens) sortent, mais plus le système sera désorganisé, moins ils pourront faire de raids », estime le général.

« On va poursuivre par la préparation du terrain en vue d'une offensive terrestre de la coalition anti-irakienne au Koweït, en "cassant" le commandement, la logistique, les réserves et les défenses de l'armée de Bag-

dad retranchée dans l'émirat », ajoute le chef d'état-major de l'Armée de l'air. Il précise toutefois qu'« on n'est pas encore vraiment entré dans cette deuxième phase d'attaque des troupes terrestres irakiennes ».

Un dépôt « extrêmement défendu »

Concernant l'objectif du

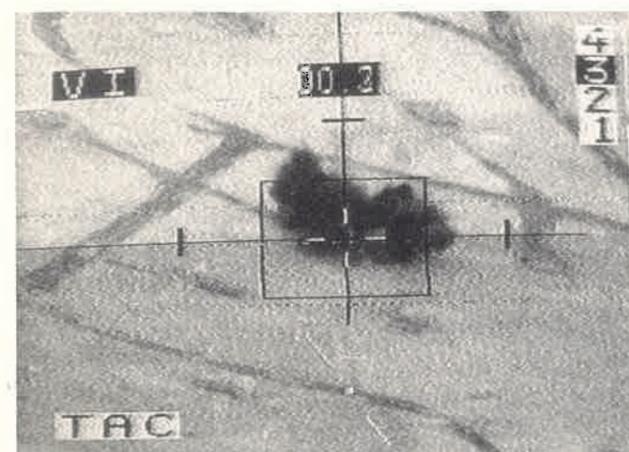
17 janvier, le général Fleury précise qu'il s'agissait d'un dépôt de missiles sol-sol irakiens Scud-B entreposés sur l'aérodrome militaire d'Al Jaber, près de Koweït-City. Le général indique que les abris ont été détruits, mais qu'il ne sait pas combien de missiles l'ont été également. Il relève que ce dépôt était « extrêmement défendu ». Cela explique que quatre Jaguar sur les douze engagés dans ce

raid aient été légèrement atteints par des obus d'artillerie anti-aérienne et par des balles de fusils d'assaut Kalachnikov.

Concernant les opérations aériennes menées les 18 et 19 janvier par les français, les avions ont attaqué, avec des bombes de guidage laser (AS30 L), un dépôt de

la marine koweïtienne comprenant une soixantaine de petits hangars de béton où étaient stockés des missiles mer-mer Exocet MM 39.

Le général Fleury précise que les caméras embarquées à bord des avions ont permis de constater l'explosion des hangars. ■



Résultat d'un tir au Koweït restitué à partir de la caméra de bord d'un Jaguar. Notez la précision d'impact sur l'objectif.

Message du chef d'état-major de la Marine adressé à l'Armée de l'air

La Marine toute entière suit avec un intérêt passionné et très amical les premières missions de guerre que vous conduisez avec succès au Moyen-Orient. Elle vous exprime son admiration pour la façon remarquable dont les actions sont accomplies. Elle est de tout cœur avec vous pour les engagements futurs. □

Amiral Alain Coatanea
Le 19 janvier 1991



Un hommage est à rendre au personnel au sol...



... et au COTAM, toujours à la hauteur de sa réputation.

Le ministre de la Défense en Arabie Saoudite

Au cours d'une visite officielle de deux jours en Arabie Saoudite, Jean-Pierre Chevènement s'est rendu le 19 janvier sur la Base aérienne d'Al Ahsa. Il s'est entretenu notamment avec les pilotes de Jaguar qui revenaient de mission contre un dépôt de munitions irakien au Koweït. □



Le ministre de la Défense en compagnie du général Solanet, adjoint air du COMFOR, et du colonel Amberg, commandant la base d'Al Ahsa.

« L'Irak a encore des avions et pourra effectuer un raid ici ou là, mais de faible efficacité, sans grande signification, même si ses appareils procédaient à un "épandage chimique" en larguant des containers chargés de gaz de combat ».

Le chef d'état-major de l'Armée de l'air rappelle le 20 janvier que « la supériorité aérienne s'acquiert en éliminant la chasse, les défenses sol-air et le comman-



Les Mirage 2000 RDI assurent la maîtrise du ciel saoudien.